

idea

intérieur ■ design ■ édification ■ architecture

Constructions en bois

transformation d'une ancienne
cour en terrasse
boîte habitable dans une grange

Présentation d'architectes

RB.CH Architectes
à Bulle

Vivre sans obstacles

constructions pour
les personnes de mobilité
réduite

6/2008 ■ CHF 6.-



La métamorphose d'une ancienne cour de service

Une «cour de service» est-elle juste un lieu de passage ou de stockage ou peut-on en faire un endroit où il fait bon vivre et qui est agréable à regarder? C'est le défi relevé par les architectes de 2b architectes de Lausanne. Les habitants de cette maison vigneronne de Cully ne profitaient plus de cette seule ouverture sur l'extérieur. Juste une relativement petite intervention et cette cour s'est trouvée métamorphosée en terrasse modulable en bois.



L'ancienne cour s'est transformée en une terrasse où l'on aime demeurer.

Lorsque l'on entend les mots «cour de service», on peut penser à l'arrière cour d'un hôtel ou d'un restaurant, où s'empilent pêle-mêle des objets de toutes sortes. Cela rappelle également la cour d'un vieil immeuble où sont stockés les jouets des enfants (et des plus grands) dans un désordre «étudié», parfois rassurant. Dans tous les cas, c'est un endroit sombre, gris, comme la couleur des murs de la maison. Pas forcément triste, mais de toute façon un endroit où l'on ne reste pas.

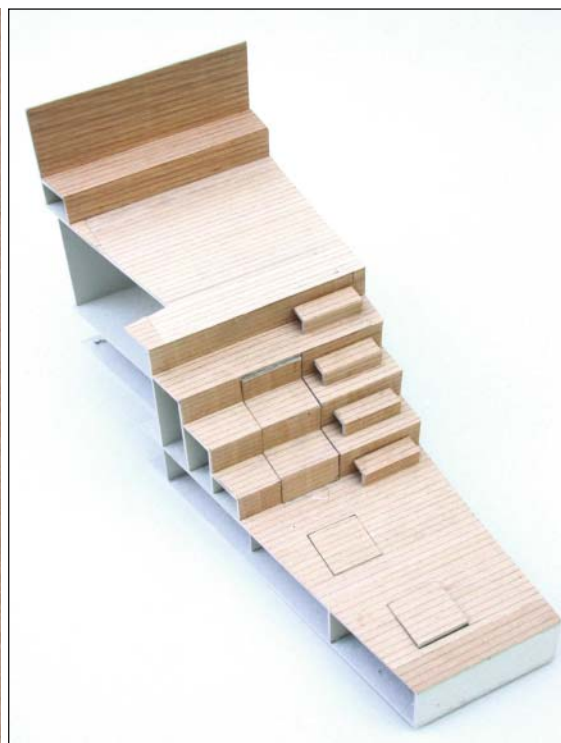
Un endroit où l'on aime pas rester

Ce constat est affligeant, surtout lorsque cette cour de service est le seul prolongement vers l'extérieur, ainsi que c'est le cas dans cette maison vigneronne de Cully. Les différentes transformations, tout au long des années, et peut-être aussi un peu de négligence ont rendu cet endroit fragmenté et étriqué où il ne faisait pas bon s'attarder. Elle n'était pas utilisable physiquement, et certainement aussi mentalement. Personne n'aime se sentir oppressé, surtout en extérieur.

Entrée en jeu des architectes

C'est ici qu'interviennent les architectes de 2b architectes à Lausanne. Ils ont eu pour mission de réhabiliter, de réaménager et d'embellir cet espace. Leur mission était de rendre cette cour non seulement agréable à regarder, mais aussi où il fait



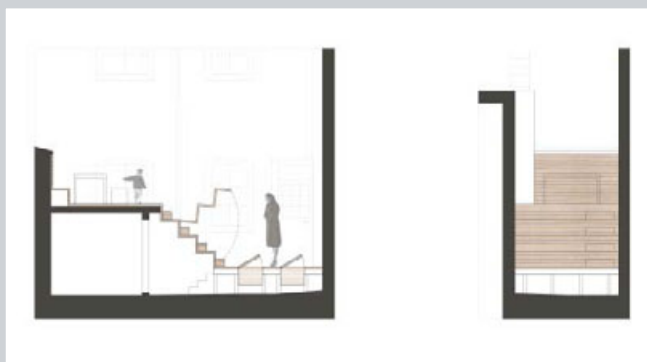


Cette ancienne cour de service était le seul prolongement vers l'extérieur et donnait à la maison vigneronne un aspect peu accueillant.

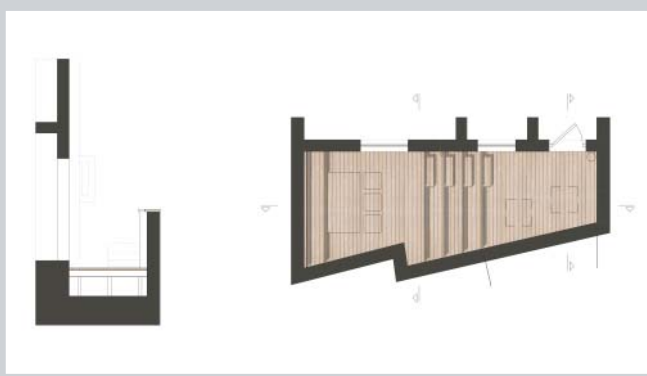
bon vivre. C'est alors que la décision a été prise d'opérer une relativement petite intervention afin de transformer cette vieille cour de béton en terrasse en bois. S'étagant sur plusieurs niveaux, cette dernière, moyennant un pliage, se transforme en gradins, puis, plus avant, en terrasse et banc. A la fin, une fois entièrement repliée, elle redonne à la cour une cohérence et une fonctionnalité retrouvées. Elle redevient un endroit où il est agréable de passer du temps, où l'on aime à se retrouver. Cet espace modulable, possédant un cachet particulier et rare, offre également la possibilité de toujours varier le décor selon les besoins ou les envies. Cette cour/terrasse sera dorénavant avenante et donnera l'envie d'en prendre soin. Une fois entièrement repliée, l'ajout en bois, de par son apparence, agrandit également visuellement l'espace. ■

Texte: selon la documentation des architectes
Photos: Thomas Jantscher

Coupe



Plan





TRACÉS

10

**PROJETS
LAUSANNE JARDINS 09**

134^e année 4 juin 2008
Bulletin technique de la Suisse romande



sia

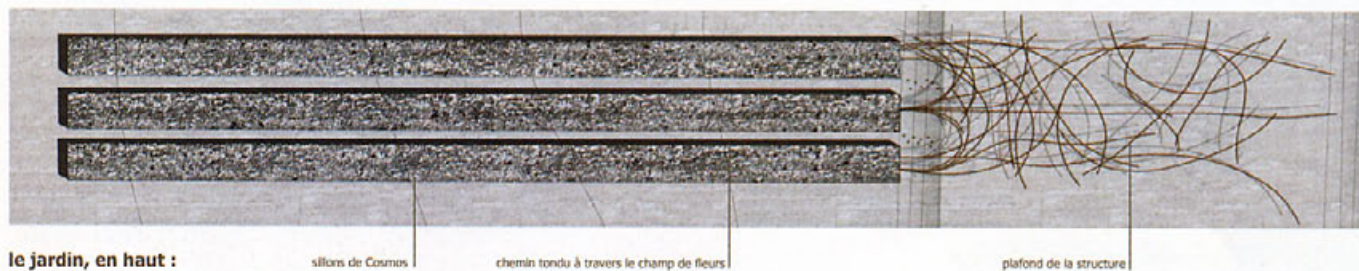


1.01 TOPOGRAPHIES VÉGÉTALES (DISTINCTION SPÉCIALE)

Le dispositif consiste à peindre sur le sol les courbes de niveau topographique tout au long du parcours piéton, avec un intervalle de distance verticale de deux mètres. Le dénivelé général du parcours étant de 340 mètres, la végétation lausannoise varie considérablement entre le haut et le bas du parcours. Son inventaire botanique localisé est rapporté en négatif sur les bandes peintes. Le jury apprécie particulièrement la fonction signalétique offerte par cette proposition, sa présentation didactique convaincante et la mise en relation de la convention topographique abstraite avec sa réalité botanique.



Atelier les2cyclopes, Marion Dutoit+Etienne
Panien, Armand Camuset, Raphaël Girouard
(Le Havre, F)



1.02 « SILLONS CHANTEZ » (DISTINCTION)

Le projet propose d'installer trois bandes plantées sur le plateau du Biopôle en exploitant la rupture de pente offerte par le talutage. Le jardin de cosmos laisse place à une pergola, permettant au visiteur de le parcourir d'abord à niveau, puis par en dessous. Ces trois bandes sont placées en correspondance visuelle avec les trois tours de Valmont.



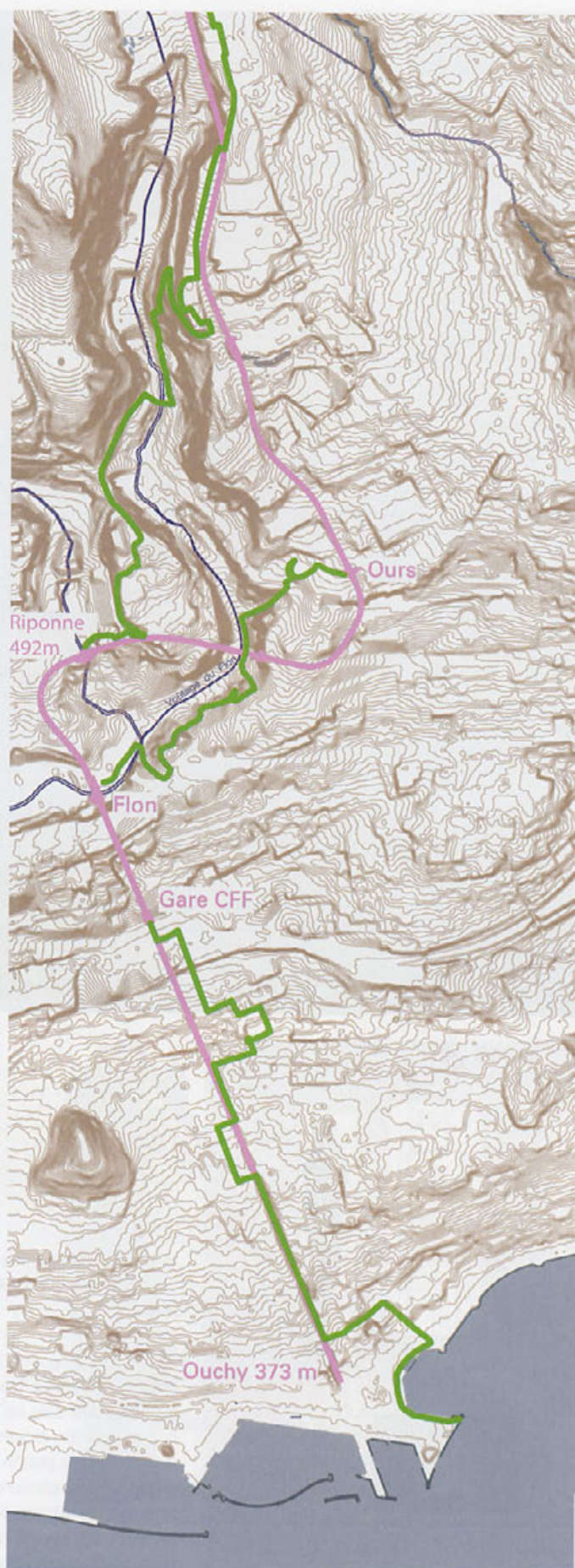
hochparterre. wettbewerbe

Schweizer Fachjournal für Architekturwettbewerbe / Cahiers suisses des concours d'architecture / Quaderno svizzero del concorso d'architettura

› 3 2008

› 01 Zuschlagstoff: Zahlen für offene Wettbewerbe › 05 Tribunale penale federale, Bellinzona › 18 Alterswohnungen und Demenzwohngruppe in Ringgenberg, mit Atelierbesuch bei W2H Architekten › 32 Testplanung auf dem Areal Lagerplatz in Winterthur › 46 Lausanne Jardins 2009 – dessus dessous › 61 Umgestaltung St. Johannis-Park, Basel › 71 Sporthallen Weissenstein, Bern

HOCH
PART
ERRE



Une partie du parcours au long du métro



Boucle 1



Boucle 2



Boucle 3



Boucle 3



Inventaire botanique sur les bandes peintes

Distinction spéciale > «topographies végétales»

Additif, Lausanne

Le dispositif consiste à peindre sur le sol les courbes de niveau topographique tout au long du parcours piéton, avec un intervalle de distance verticale de deux mètres. Le dénivelé général du parcours étant de 340 mètres, la végétation varie considérablement. Son inventaire botanique localisé est rapporté en négatif sur les bandes peintes. Le jury apprécie particulièrement la fonction signalétique offerte par cette proposition, sa présentation didactique convaincante et la mise en relation de la convention topographique abstraite avec sa réalité botanique.

amc

Espace de danse et de
musique à Cluny.
Patrick Berger et Jacques
Anziutti, architectes.
Photo Duccio Malagamba.

ACTUALITE MAISONS GROUPEES A REIMS
ESPACE MUSIQUE ET DANSE A CLUNY
DEBARCADERE A PORT-CROS
MAISON D'EDITION EN COREE DU SUD

CONCOURS SORTIR DE VENISE
ENTRETIEN **PATRICK BOUCHAIN ET LE LOGEMENT**

REFERENCE LE CHATEAU DE MAULNES

DETAILS **FAÇADES MINERALES**

SCENOGRAPHIE DE GARE EN GARE

INTERIEUR CHAMBRES A LA CITE UNIVERSITAIRE

MATERIAUTHEQUE MILIEUX EXTREMES



DETAILS FAÇADES MINÉRALES

BÂTIMENT COMMUNAL ET SALLE DE SPECTACLE

CORPATAUX-MAGNEDENS (SUISSE)
MAÎTRISE D'OUVRAGE COMMUNE DE
CORPATAUX-MAGNEDENS
MAÎTRISE D'ŒUVRE 2B ARCHITECTES
ET NB ARCH



Corpataux-Magnedens est un « village rue » typique. Le nouveau bâtiment communal est implanté perpendiculairement à l'axe principal, dans le centre de la commune. La morphologie du bâtiment trouve ses références dans une réinterprétation

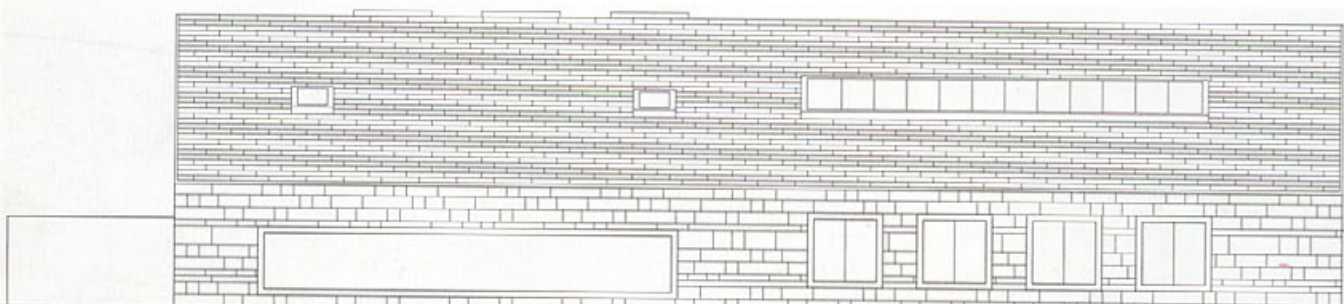
de figures familières d'un archétype architectural de la ferme et de la maison individuelle. Un volume monolithique, élémentaire, lui confère une présence silencieuse, renforcée par le recours à un matériau d'enveloppe unique : le tuf, pierre des murs de fermes, du socle de l'église, du monument communal. Ce matériau identitaire du village contribue fortement à l'intégration du centre communal dans le tissu existant.

Le bâtiment s'élève sur un plan rectangulaire (22 x 37,5 m). Sa construction en béton banché est tout à fait classique. Ce centre communal échappe cependant à l'anonymat par son parement en pierre de taille recouvrant l'intégralité des façades et de la couverture à deux pentes. Cette particularité trahit une mise en œuvre fort éloignée des canons académiques. En effet, en élévation, des pierres de tuf de 60 mm d'épaisseur sont fixées sur le béton avec un ciment colle. Un calepinage subtil superpose des rangées de 20, 40 ou 60 cm de hauteur, sur une longueur variable. En couverture

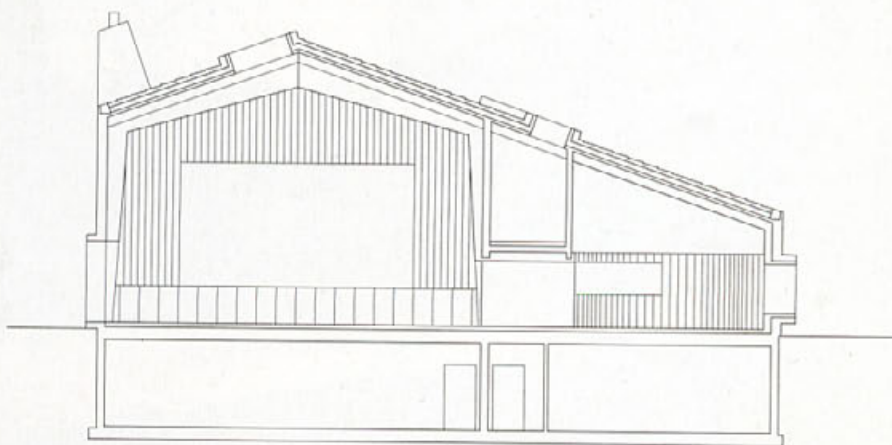


en revanche, les pierres d'un format unique (épaisseur 50 mm, largeur 60 cm, longueur 1,20 m) sont fixées mécaniquement comme des tuiles avec un recouvrement minimal sur une charpente métallique. Détails particulièrement expressifs, les encadrements de baies sont composés d'éléments en béton préfabriqué fixés mécaniquement. Ce dispositif est également présent autour des ouvertures zénithales intégrées dans la toiture. A la sévérité de l'enveloppe répond à l'intérieur un espace lumineux et chaleureux, avec une grande salle habillée de boiseries. Une

conception selon les standards du label environnemental Minergie se traduit, entre autres spécificités, par l'installation d'une chaudière à granulés de bois assurant le chauffage et la production d'eau chaude sanitaire. La cheminée de cet équipement écologique est mise en valeur dans l'angle sud du bâtiment par son habillage de pierre prolongeant celui des façades.



Elévation nord-est.

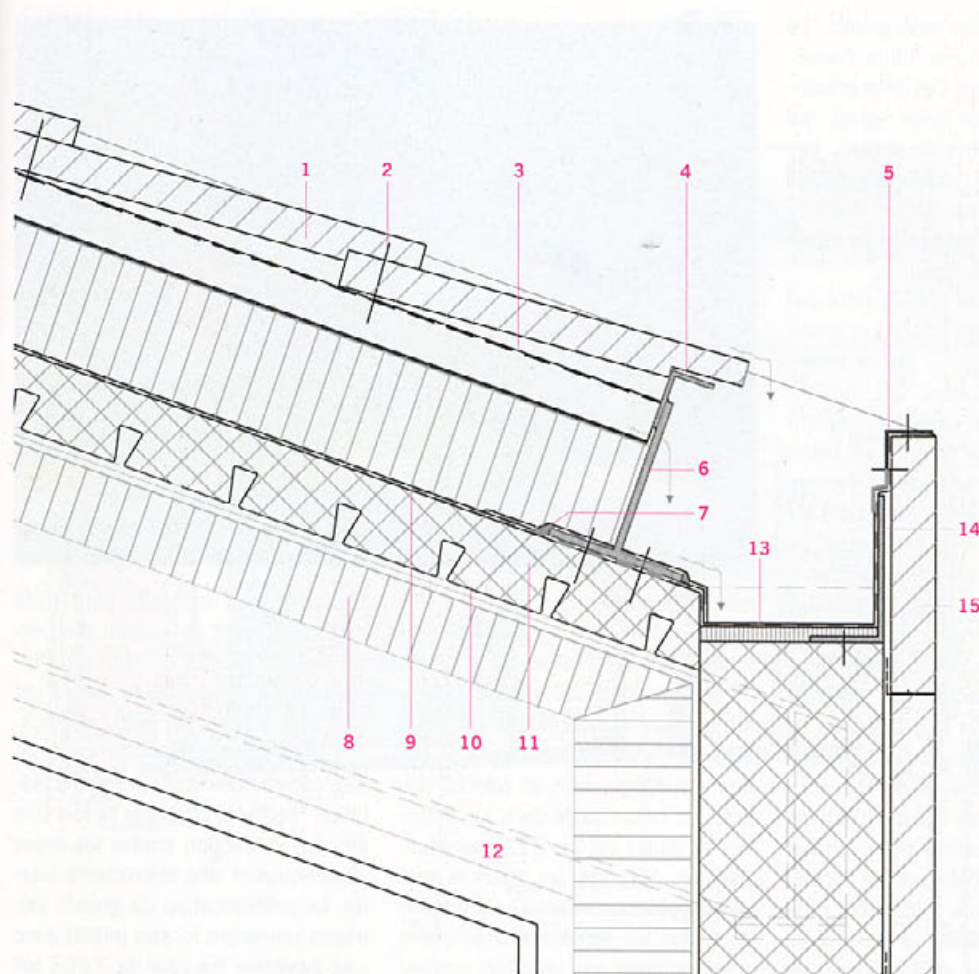


Coupe transversale.

0 5m



Photos DR



COUPE DETAIL

- 1- Plaques de tuff sur tôle nervurée 600x1200mm ep.50mm, fraisage pour encastrement 100x15mm.
- 2- Fixations 2 vis inox dans tôle.
- 3- Tôle pliée nervurée type acier galva, ep.2,5mm, h=60mm, posée sur isolation.
- 4- L continu pour retenue tôle nervurée+arrêt tuff, soudé sur place acier galva 60x80mm ep.6mm.
- 5- Ferblanterie-bande de serrage tôle aluminium. Etanchéité résine.
- 6- Supports ponctuels retenue tôle nervurée support tuff, T acier galva 190x225x150mm ep.10mm.
- 7- Raccord plaque avec résine PU.
- 8- Isolation polystyrène extrudé type Swisspor ep.100mm.
- 9- Etanchéité.
- 10- Tôle Holorib HR51.
- 11- Béton 100mm.
- 12- IPE 300.
- 13- Etanchéité avec paillettes ardoisées.
- 14- Support continu pour collage tuff, Lacier galva 100x200mm ep.6mm.
- 15- Plaques tuff collées agrapées sur mur béton, ciment coll et agrapés inox. Pose à sec sans joints.



**BOB GYSIN ÜBER CARMEN PERRIN:
«IHRE RÄUME SIND
IMMER AUCH SEELENRÄUME»**

**CARMEN PERRIN PAR BOB GYSIN:
«SES ŒUVRES SONT
TOUJOURS DES REFLETS DE L'ÂME»**

VISO

02 | 2008

ARCHITEKTUR
ARCHITECTURE

Gibt es überhaupt eine Architektur, die uns glücklich macht?
Existe-t-il une architecture qui rende heureux?

**Neue «alte» und neue «neue» Materialien
Matériaux «anciens» et «nouveaux»**

2b architectes: Architektur zwischen strategischem Denken
und kontextuellem Bewusstsein

2b architectes: Une architecture contextuelle et stratégique

Architektur schafft Einklang zwischen strategischem Denken und kontextuellem Bewusstsein

Une architecture contextuelle et stratégique

Konventionelle Ausdrucksweisen gehören nicht zum Markenzeichen des Westschweizer Architekturbüros 2b architectes. Bei jedem neuen Projekt dienen die kontextuellen Faktoren als erste Inspirationsquelle. Dadurch entsteht eine lebensnahe Strategie, mit Hilfe derer sich die Umgebung erfassen und die Form entwerfen lässt. Ein Porträt.

Le bureau 2b architectes fait fi des diktats de l'écriture stylistique. En abordant tout nouveau projet, il s'inspire des données du contexte pour concevoir une stratégie concrète d'appréhension du lieu et d'ébauche de la forme. Portrait.



← Stéphanie Bender und Philippe Bébox, 2b architectes.
← Stéphanie Bender et Philippe Bébox, 2b architectes.

Text | Texte: *Emilie Veillon*

Fotos | Photos: *2b architectes, Thomas Jantscher*

PORTRÄT | PORTRAIT < 71

▲ Ein grossräumiges, helles Büro. Das Architektenteam Stéphanie Bender und Philippe Bébox vermittelt eine komplizenhafte Synergie. Für den Firmennamen 2b architectes liehen beide den ersten Buchstaben ihres Familiennamens. Die professionellen Partner sitzen auf zitronengelben Stühlen und erklären im Duo ihre Ansichten über die Gegenwartsarchitektur. Diese Gedanken finden ihren Ausdruck in der akademischen Welt ebenso wie auf dem Bauterrain. Neben seiner Tätigkeit bei 2b architectes lehrt Philippe Bébox am EPFL (Lausanner Polytechnikum) in der Fachabteilung Theorie und Geschichte (Laboratoire de théorie et d'histoire), während Stéphanie Bender ein Professorat beim Joint-Master-Programm BFH-AHB/HES-SO innehat. Zum akademischen Werkkatalog von Bender zählt eine Dissertation über städtische Leerräume. Diese Forschung belebt auch die Projekte der beiden Partner. Ihre theoretischen Ansätze schlagen immer eine Brücke zur Praxis, vor allem wenn es darum geht, die inhärente lebensnahe Realität im jeweiligen Projekt zu erkennen. Dies drückt auch der Slogan «Konkrete urbane Strategien» von 2b architectes aus, was sich auch als «lebensnahe Gestaltungsstrategie» ausdrücken lässt. «Dieser Ansatz ist bestimmend für unser Tätigkeitsgebiet. Wir verpflichten uns keiner bestimmten Ausdrucksform, sondern konzentrieren uns mehr auf die strategische Vorgehensweise. Dies beginnt zuerst mit einer kontextuellen Analyse, wobei «Kontext» so breit wie möglich ausgelegt ist, das heisst die Zielvorstellung des Auftrags, der physische und historische Kontext des Bauorts sowie die politischen und soziologischen Faktoren, die den Rahmen unserer Arbeit bestimmen. Dieser Prozess führt uns ohne Einschränkung zu verschiedenen Dimensionen der Architekturarbeit. So befassten wir uns bereits zwei Mal – 2000 und 2004 – anlässlich der Lausanner Gartenausstellungen *Lausanne Jardins*, bei der wir uns auch nächstes Jahr engagieren werden, mit der Dimension der Landschaftsarchitektur. Die Dimension der Stadtentwicklung hingegen realisieren wir gegenwärtig in den Gemeinden Rolle und Palézieux. Die Dimension des Leerraums findet ihren Ausdruck in zwei Projekten: der Neugestaltung der Place du Molard in Genf oder der gegenwärtigen Gestaltung der Lausanner Place de la Sallaz. Das Gegenkonzept der «Dichte» lässt sich bei unseren Gebäuderealisierungen in drei Facetten unterteilen. Da ist erstens die «Vergänglichkeit» beim Schweizer Pavillon Arco in Madrid. Zweitens der «Gemeindebau» beim Gemeindezentrum von Corpataux-Magnedens oder beim zukünftigen Erweiterungsbau des Gymnasiums von Belmont-sur-Lausanne. Schliesslich das Einfamilienhaus wie bei der Realisierung des «Houses S und Houses B» in Stuttgart oder die gegenwärtige Realisierung einer «villa urbaine» mit vier Wohnungen in Lausanne», erklärt Phi-

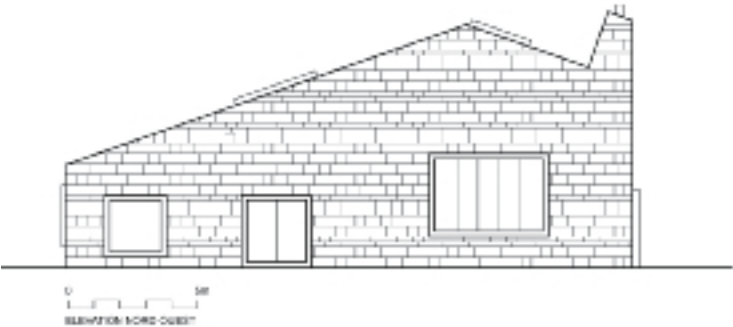
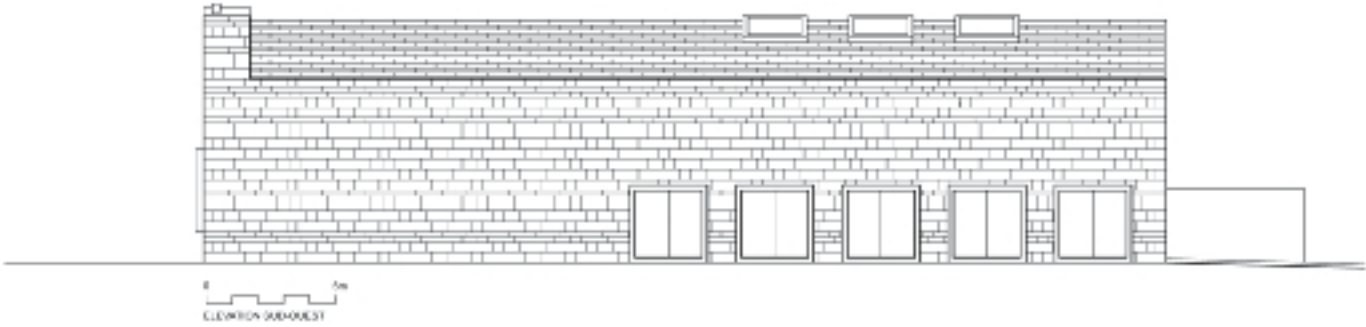
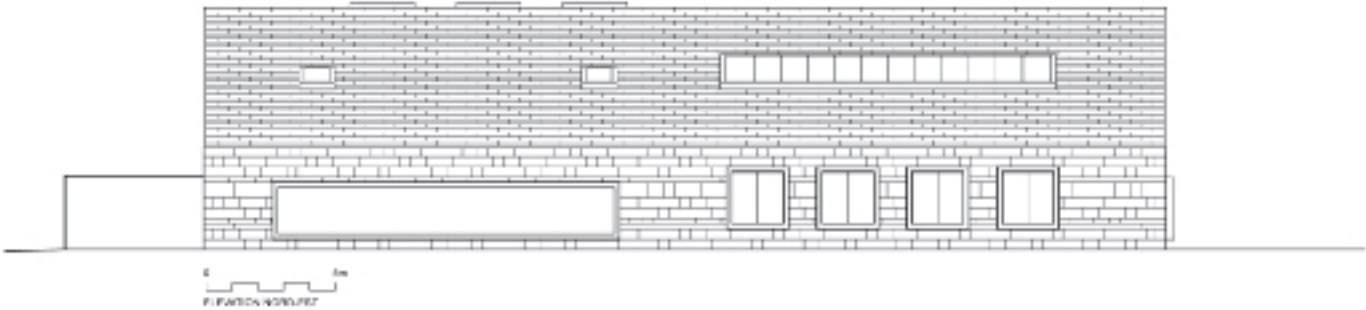
▲ Le bureau est vaste. Lumineux. A l'image de la complicité émanant du couple d'associés Stéphanie Bender et Philippe Bébox qui ont joint la première lettre de leur nom de famille pour nommer leur terrain créatif il y a dix ans. Assis côte à côte sur des chaises jaune citron, ils livrent à deux voix leur approche de l'architecture contemporaine, explorée en parallèle sur le terrain et dans un contexte académique. A côté de leur activité au sein de 2b architectes, ils sont, pour lui, chargé de cours au LTH-EPFL, et pour elle, Professeur dans le JointMaster BFH-AHB/HES-SO. Stéphanie Bender a en outre, entrepris un travail de doctorat sur la notion de vide en urbanisme. Une exploration théorique qui nourrit les projets des deux associés. Car, s'ils mènent tous les deux des réflexions dans un cadre académique, ils ne sont pas moins attentifs aux réalités concrètes inhérentes à chacune de leur réalisation, comme en témoigne le slogan du bureau: «stratégies urbaines concrètes». «Cette approche définit le champ de notre travail. Nous ne misons pas sur une écriture stylistique, mais plutôt sur une démarche de projet, des stratégies. Cette démarche de projet passe d'abord par la récolte et l'analyse de données relatives au contexte au sens large: le contexte de la commande, le contexte physique et historique du site, ainsi que le contexte politique ou sociologique du cadre dans lequel nous opérons. Ce processus nous permet de questionner toutes sortes d'échelles, sans restriction, du jardin, comme pour les réalisations faites dans le cadre des manifestations Lausanne Jardins 2000, 2004 et prochainement en 2009; aux stratégies de développement urbain que nous avons actuellement à Rolle et Palézieux; et de travailler aussi bien le «vide», dans le cadre de projets d'aménagements urbains comme le projet pour la place du Molard à Genève ou en cours la place de la Sallaz à Lausanne, que le «plein», autrement dit, des bâtiments et programmes construits, éphémères, comme le Pavillon suisse pour Arco à Madrid; publics, comme la Maison de commune de Corpataux-Magnedens, ou la future extension du collège de Belmont-sur-Lausanne; ou privés, comme les maisons S et B à Stuttgart ou prochainement une villa urbaine de 4 appartements à Lausanne», explique Philippe Bébox. Dans ce processus, 2b architectes s'est entouré au fil des projets d'un réseau pluridisciplinaire formé d'ingénieurs, d'architectes-paysagistes, d'acousticiens, d'artistes, etc... Au travers de cette approche ouverte et participative, l'objectif est l'ébauche de différents scénarios, «Le travail de projet s'effectue systématiquement par variantes, elle permet de questionner et d'intégrer, l'ensemble des paramètres du projet. Au final, cette approche



2



3



2–4 Das neue «Gemeindehaus» von Corpataux-Magnedens FR sollte ein identitätsstiftendes Gebäude und für die gesamte Bevölkerung eine integrierende Begegnungsstätte werden, welche die Geschichte des Ortes mit den Bedürfnissen und Lebensgewohnheiten der Gegenwart verknüpft. So entschied man sich beispielsweise für den Tuffstein, denn dieser diente bereits als Baumaterial für andere Gebäude in der Gemeinde, beispielsweise bei einzelnen Bauernhöfen.

2–4 Le bureau s'est donné pour défi de faire de la nouvelle «Maison de Commune» un bâtiment identitaire permettant d'intégrer l'ensemble de la population, et mettant en relation l'histoire du lieu avec des usages et besoins contemporains. Ce faisant, il choisit d'utiliser le tuf, un matériau constitutif de plusieurs bâtiments du village.

Gemeindezentrum, Theatersaal und Gemeindeverwaltung
Wettbewerb 2003, 1. Preis

Projekt, Realisierung: 2003–2007

Auftraggeber: Gemeinde von Corpataux-Magnedens FR

Maison de Commune, salle de spectacle et
administration communale

Concours 2003, 1^{er} prix,

Projet, réalisation 2003–2007

Maître de l'ouvrage: Commune de Corpataux-Magnedens FR

lippe Bébox. In seiner Schaffensphase umgibt sich das Architektenduo auch mit einem Netzwerk von Fachleuten aus angestammten und verwandten Berufen. Dazu gehören Ingenieure, Landschaftsarchitekten, doch ebenso Akustikspezialisten und Künstler. Dieser offene und partizipative Ansatz führt zur Ausarbeitung von verschiedenen Szenarien. «Die Projektarbeit ist ein systematisches Durchschaffen von Varianten. Dies erlaubt es, die verschiedenen Parameter des Projektes zu erforschen und einzuschliessen. Schliesslich zielt der interdisziplinäre strategische Ansatz auf eines ab: Die Realisierung muss die verschiedenen ökonomischen, ökologischen und sozialen Faktoren des Umfelds integrieren. So ist es einerseits möglich, den Gedanken der nachhaltigen Entwicklung in die Realität umzusetzen, und andererseits, den praktischen Bedürfnissen des Auftraggebers und der Bewohner gerecht zu werden. Lebensnahe Gestaltungsstrategie ist für uns alles andere als ein rein theoretisches Konzept. Hier geht es wirklich um konkrete und realistische Strategien. In der Endphase prüfen wir auch, ob das Ziel erreicht wurde in Bezug auf die Attraktivität des Gebäudes und die Wohnqualität der Bewohner», erläutern Philippe Bébox und Stéphanie Bender.

Spagat zwischen Geschichte und Symbolik: Gemeindezentrum von Corpataux-Magnedens FR

An der Hauptstrasse von Corpataux-Magnedens gelegen und dieser zugewandt, kommuniziert das neu geschaffene Gemeindezentrum mit anderen öffentlichen Gebäuden des ehemals bäuerlichen Dorfes. Die Bevölkerung setzt sich zusammen aus Alteingesessenen, die einen starken Bezug zum landwirtschaftlichen Kontext pflegen, und aus Neuzugezogenen – zum grossen Teil ehemaligen Stadtbewohnern. Aus diesem besonderen Kontext ergab sich für 2b architectes – in der Projektzusammenarbeit mit nb.arch – folgende Herausforderung: Das neue «Gemeindehaus» sollte ein identitätsstiftendes Gebäude und für die gesamte Bevölkerung eine integrierende Begegnungsstätte werden, welche die Geschichte des Ortes mit den Bedürfnissen und Lebensgewohnheiten der Gegenwart verknüpft. So entschied man sich beispielsweise für den Tuffstein, denn dieser diente bereits als Baumaterial für andere Gebäude in der Gemeinde, beispielsweise bei einzelnen Bauernhöfen, beim Sockel der Kirche oder beim Gemeindedenkmal. «Dieses Baumaterial, das dem Gebäude die vertikale Hülle und das Dach gibt, hat für Corpataux-Magnedens eine sehr identitätsstiftende Bedeutung, denn Tuff wurde hier bis in die 50er-Jahre abgebaut. So fügt sich der Neubau in den besonderen Kontext des Ortes ein und wirkt einladend für die Altein-

pluridisciplinaire des projets sous la forme de stratégies vise une réalisation qui intègre l'ensemble des données économiques, environnementales et sociales, nécessaires à une démarche intégrant le thème du développement durable, et qui par la réponse spécifique qu'elle offre, répond aux besoins concrets des maîtres d'ouvrages et des usagers. En parlant de stratégies urbaines concrètes, nous voulons clairement affirmer qu'il ne s'agit pas d'une démarche uniquement théorique. Ces stratégies de projets sont bien réelles et concrètes. Au stade final, nous pouvons alors valider si l'objectif a été atteint en fonction de la perception du bâtiment et de son vécu par ses usagers», précisent Philippe Bébox et Stéphanie Bender.

Entre histoire et symbole:

maison communale, Corpataux-Magnedens (FR)

Implanté sur la rue principale de Corpataux-Magnedens, perpendiculairement à celle-ci, le nouveau bâtiment communal cherche à s'intégrer aux autres bâtiments publics de cet ex-village agricole. La population est composée d'anciens habitants, très attachés au contexte rural, et des nouveaux arrivants, anciens citadins pour la plupart. En suivant la démarche d'une prise en compte de ces données contextuelles, le bureau 2b architectes associé pour ce projet au bureau nb.arch, s'est donné pour défi de faire de la nouvelle «Maison de Commune» un bâtiment identitaire permettant d'intégrer l'ensemble de la population, et mettant en relation l'histoire du lieu avec des usages et besoins contemporains. Ce faisant, il choisit d'utiliser le tuf, un matériau constitutif de plusieurs bâtiments du village, comme les murs de certaines fermes, le socle de l'Eglise ou le monument communal, notamment. «Ce matériau formant l'enveloppe verticale et la toiture est un symbole identitaire de Corpataux-Magnedens, dont la carrière de tuf a été exploitée jusqu'aux années 50, et contribue ainsi fortement à l'identité du centre communal pour les villageois, nouveaux et anciens confondus», précise Stéphanie Bender. Autre clin d'œil au contexte rural de Corpataux-Magnedens, la forme archaïque du bâtiment avec sa grande toiture asymétrique, rassemblant à la manière des fermes de la région, plusieurs programmes sous le même toit. Néanmoins, l'aspect monolithique de l'objet affirme la contemporanéité du bâtiment tout en l'ancrant dans la mémoire locale, et le traitement brut des façades, une approche pragmatique et raisonnée de la construction. «Le bâtiment est Minergie, mais refuse une approche technologique ou normative, la seule attitude à avoir selon nous pour une architecture

gesessenen und die neuen Bewohner der Ortschaft», erklärt Stéphanie Bender. Einen weiteren augenzwinkernden Bezug zum landwirtschaftlichen Kontext schafft die archaische Form des Gebäudes: Das grosse asymmetrische Dach findet seine Entsprechung bei den umliegenden Bauernhöfen, wo sich ebenfalls verschiedene Funktionen unter einem Dach vereinen. Doch das Gebäude hat auch den Charakter eines Monolithen, was wiederum die Moderne mit der Dorfhistorie verbindet. Die Rohfassade schliesslich steht ganz im Zeichen des pragmatischen Bauens. «Obwohl es sich hier um ein Minergie-Haus handelt, verfolgen wir hier keinen normativen oder technologischen Ansatz. Dies ist der einzige für uns gangbare Weg im Sinne der Nachhaltigkeit. Ebenso integrieren wir jedes Mal spezifisch die kontextuellen Aspekte, was wir auch in Corpataux versucht haben», erklärt Philippe Bébox. Die Innenräume spiegeln die Dualität des Baukonzeptes wieder: Das asymmetrische Dach verhilft spielerisch zur Aufteilung des Gesamt-raums. So gliedert sich dieser in einen Theatersaal mit Bühne und Hinterbühne und in verschiedene Büros der Gemeindeverwaltung. Die Funktionalität wird mit verschiedenen stimmungsmässig kontrastierenden Baumaterialien unterstrichen: Weisse Farbe und Gestein beherrschen die Eingangs- und Durchgangsräume. Holz und Schwarz dominieren den Theaterbereich. Die Zivilschutzräume dienen als Versammlungsort der lokalen Vereine. Hier mussten sich die Architekten aus Budgetgründen für die stimmige Differenzierung auf ein simples Farbenspiel beschränken (Lila, Blau und Grün). Eine optimale Akustik wird durch die Verwendung von Textilverhängen hergestellt, mithilfe derer die drei Farben auf die Vereinsräume heruntergebrochen werden. Die Dorfbewohner reagierten sehr positiv auf den neuen Gemeindebau. Zwar hat das Gebäude einen modernen Charakter, doch der Tuffstein schuf wohl das identitätsstiftende Moment. «Das Gebäude ist fremd und heimisch zugleich, modern und archaisch; doch vor allem ist es eine spezifische Antwort auf einen gegebenen Kontext. Zum Beweis: Die Dorfbewohner haben das Gebäude gleich 'Tuff' getauft und es sich so ganz zu eigen gemacht.»

Unscheinbar im Tageslicht, poetisch in der Nacht: Platzgestaltung Molard, Genf

Bei der Wettbewerbsvorbereitung für die Gestaltung der Genfer Place du Molard formuliert 2b architectes – am Projekt ebenfalls beteiligt waren der Architekt S. Collet, der Landschaftsarchitekt C. Presset sowie der Künstler Ch. Robert-Tissot – zwei Postulate. Ersteres will, dass der Platz aus sich heraus entsteht – und ohne architektonischen Eingriff. «Sobald eine Leere im öffentlichen funktionalen Raum entsteht, werden die Einwohner diesen Ort ausnützen.

Platzgestaltung der Place du Molard GE
Wettbewerb 2002, 1. Preis
Projekt, Realisierung: 2002–2004
Auftraggeber: Stadt Genf

Réaménagement de la place du Molard GE
Concours 2002, 1^{er} prix
Projet, réalisation 2002–2004
Maître de l'ouvrage: Ville de Genève



- 5/6 Place du Molard in Genf: «Für uns bestand die Herausforderung darin, durch den Wandel der Zeit unscheinbar gewordene Eigenschaften wieder sichtbar zu machen. So haben wir uns entschieden, eine sanfte und simple Platzgestaltung anzustreben und ihm gleichzeitig seinen einheitlichen Charakter wiederzugeben.»
- 5/6 Place du Molard à Genève: «L'enjeu pour nous était de rendre visible des qualités devenues peu à peu imperceptibles à force de banalité. Nous voulions renforcer la simplicité de l'aménagement actuel tout en permettant à la place de retrouver un caractère unitaire.»



intégrant les principes du développement durable, est celle d'une approche à chaque fois spécifique, intégrant l'ensemble des données du contexte, et c'est ce que nous avons tenté de faire à Corpataux» précise Philippe Bébox. L'intérieur rend compte de la dualité du programme qui en jouant de l'asymétrie de la toiture définit tour à tour une salle de spectacle, sa scène et son arrière-scène, et les différents bureaux de l'administration communale. Mettant en scène deux atmosphères contrastées, les programmes s'affirment par leurs matérialités: blanc et minéral pour les espaces d'entrée et de circulation, noir et bois, pour les espaces du spectacle. Le sous-sol abri PC, est constitué de plusieurs salles vouées aux réunions de sociétés locales. Le budget restreint pour cette partie du projet a contraint les architectes à créer différentes ambiances en misant sur de simples jeux de couleurs (lilas, bleu et vert), tout en assurant une acoustique de qualité par l'utilisation de rideaux textiles déclinant chacune des 3 couleurs sur les parois des salles de sociétés. L'accueil des villageois a été très positif. Malgré l'allure très contemporaine du bâtiment, le tuf a fonctionné comme un repère identitaire. «Le bâtiment est à la fois étrange et intégré, contemporain et archaïque, mais il est une réponse spécifique, à un contexte donné. Pour preuve les habitants l'ont naturellement baptisé la tufière, et ils se le sont totalement approprié.»

Discrète le jour, poétique la nuit: la place du Molard, Genève

En abordant le concours pour le projet de l'aménagement de la place du Molard de Genève, 2b architectes associés pour ce projet à S. Collet et C. Presset architecte et paysagiste, et Ch. Robert-Tissot artiste, définissent deux postulats. Le premier est que la place fonctionne sans intervention architecturale, elle existe pour elle-même. «Dès qu'il y a un vide dans la densité urbaine avec des programmes publics, les habitants utilisent l'espace. Le cas du Molard était de ce point de vue symptomatique, la place portait à sa surface les cicatrices de ses usages passés (route, tram, etc...), mais était malgré cela, un espace assidument fréquenté par les Genevois et les touristes, pour ses terrasses et ses commerces.» Le caractère historique forme le second postulat. Très présente dans la mémoire collective des Genevois, la place du Molard qui au Moyen-Age était un port, fut le lieu de nombreux rassemblements populaires et est resté tout au long de son histoire une place commerciale. La tour et les halles, qui ont survécu à l'épreuve du temps sont la substance historique de

Die Place du Molard war von diesem Gesichtspunkt aus gesehen symptomatisch. Der Platz trug noch die Narben seiner früheren Verwendungen (Strasse, Tram usw.). Trotz allem war er mit seinen Terrassen und umliegenden Geschäften ein oft frequentierter Begegnungspunkt für Genfer und Touristen.» Das zweite Postulat ist ein historisches. Die Place du Molard ist im kollektiven Gedächtnis der Genfer stark verankert. Im Mittelalter gab es hier einen Seehafen, wo sich zahlreiche Volksgruppen begegneten und versammelten, und im Laufe seiner Geschichte hat der Platz auch seinen Charakter als Handelszentrum bewahrt. Der durch die Dynamik der Moderne verschonte Turm und die Markthallen geben dem Platz eine starke Identität. «Für uns bestand die Herausforderung darin, durch den Wandel der Zeit unscheinbar gewordene Eigenschaften wieder sichtbar zu machen. So haben wir uns entschieden, eine sanfte und simple Platzgestaltung anzustreben und ihm gleichzeitig seinen einheitlichen Charakter wiederzugeben. Dazu haben wir Pflastersteine als eindeutige Bekleidung verwendet, ist doch das Pflaster ein identitätsstiftendes und alltägliches Element im historischen Zentrum von Genf», erklärt Philippe Bébox. Ein weiteres Ziel des Konzeptes war es, in der Platzgestaltung die besondere Etymologie – die Mole des Seehafens verhalf dem Platz zu seinem Namen Place du Molard – und die geologische Beschaffenheit bis ins 15. Jahrhundert neu im Projekt zu interpretieren. So sollte der Platz erneut mit seinem früheren Element, dem Wasser, in Verbindung treten. Zu den Basaltpflastersteinen gesellen sich auch 1857 Pflastersteine aus Kunstharz. Sie sind eher nach dem Zufallsprinzip gestreut, verdichten sich aber in der Nähe des Sees. So bilden sie auch die metaphorische Verknüpfung zum historischen Seehafen. Sobald die Nacht hereinbricht, fängt das Pflaster an zu leuchten dank der integrierten Leuchtdioden (LED) mit geringem Stromverbrauch (< 1 Watt/Pflasterstein). Von Ch. Robert-Tissot stammt der Gedanke, die leuchtenden Pflastersteine mit einfachen gebräuchlichen Alltagsphrasen zu beschriften wie «Guten Tag», «Gute Nacht», «Merci» oder «Willkommen» in den sechs offiziellen Sprachen des Genfer UNO-Sitzes. Dies schuf den Bezug zur Alltagssprache, die auf dem Platz ausgetauscht wird. «Tagsüber merken die Passanten wenig von der vollzogenen Veränderung des Platzes. Der Raum wird durch Ruhe beherrscht, und das Projekt schlummert unscheinbar. Erst in der Nacht, wenn die Pflastersteine zu leuchten anfangen, kommt die Platzgestaltung wirklich zum Tragen und berührt beinahe die Grenze zum Kitsch: Die Passanten bleiben stehen, suchen die Wörter ihrer eigenen Sprache und machen sich so den Raum zu eigen. Wir haben die Anordnung der Steine mit ihren verschiedenen Ausdrücken und Sprachen ganz den Bauarbeitern überlassen. So wurden die Steine einfach im Rhythmus der Bauarbeit gesetzt. Dieses Zufallsprinzip führt manchmal auch zu poetischen Assozia-

l'espace, et donnent un caractère fort à l'endroit. «L'enjeu pour nous était de rendre visible des qualités devenues peu à peu imperceptibles à force de banalité. Nous voulions renforcer la simplicité de l'aménagement actuel tout en permettant à la place de retrouver un caractère unitaire. Pour cela, nous avons utilisé un revêtement unique de façades à façades, le pavé, qui est l'élément identitaire et banal de la vieille ville de Genève», explique Philippe Bébox. Autre objectif des concepteurs: réinterpréter dans le nouvel aménagement proposé l'étymologie (le môle du port qui donna son nom à la place du Molard), et l'histoire du lieu, notamment son passé lacustre jusqu'au 15^e siècle, en ramenant ainsi au sein de la place, l'ancienne présence de l'eau. Parmi les pavés de basalte sont placés 1857 pavés de résine. Ils sont disposés aléatoirement, de manière de plus en plus dense à mesure que l'on se rapproche du lac, métaphore de la présence de l'eau dans l'ancien port du Molard. A la nuit tombée ils deviennent luminescents, grâce à des LEDs intégrés, à faible consommation (< 1 W/pavé). Au hasard de leurs pas sur la place, les promeneurs découvrent des mentions incrustées dans les pavés lumineux. Proposées par Ch. Robert-Tissot, ces simples expressions de la vie quotidienne, comme «bonjour», «bonne nuit», «merci», ou «bienvenue», sont écrites dans les six langues officielles des Nations unies qui ont leur siège à Genève, et rappellent les mots échangés jour après jour sur la place du Molard. «Durant la journée, les passants ne réalisent pas qu'un réaménagement de la place a eu lieu, l'espace est extrêmement silencieux, le projet presque absent. La nuit, les pavés luminescents apparaissent, le projet s'affirme, à la limite du kitsch, les passants s'arrêtent, cherchent des mots dans leurs langues, l'espace est approprié. Etant donné que nous n'avions volontairement pas fait de plans de répartition des pavés en fonctions de leurs langues et expressions, ce sont les ouvriers qui ont placé les pavés luminescents au hasard de leur mise en œuvre. Et le hasard fait naître parfois des associations poétiques de langues ou de mots», se réjouit Stéphanie Bender. Grâce à cette présence lumineuse, l'éclairage général de la place a pu être abaissé. Les pavés lumineux faisant office de signalétique poétique et rassurante qui guide les pas des promeneurs.

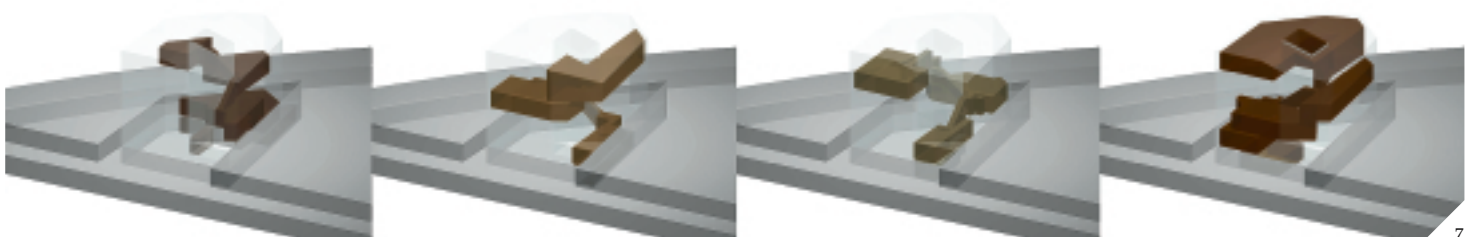
7–9 Das Gebäude (villa urbaine) geht in seiner Form bis an die Grenzen der jeweiligen Baureglemente und Dienstbarkeiten, die durch das Grundstück auferlegt sind. Hier handelt es sich weniger um eine formelle Herausforderung, denn die Form ist bestimmt durch die maximale Ausnützung der Parzelle.

7–9 Le bâtiment (villa urbaine) trouve sa forme dans l'exploitation maximale des limites réglementaires et servitudes du terrain, il n'y a pas d'enjeu formel, la forme n'est que le résultat de l'exploitation maximale de la parcelle.

Villa urbaine mit 4 Wohnungen, Lausanne
Privatmandat 2007
Projekt, Realisierung: 2007–2009
Privater Auftraggeber

Villa urbaine 4 en 1, Lausanne
Mandat privé 2007
Projet, réalisation 2007–2009
Maître de l'ouvrage: privé

PORTRÄT | PORTRAIT < 77



7



8



9

tionen von Sprachen und Wörtern», sagt Stéphanie Bender. Dank der leuchtenden Steine konnte die generelle Platzbeleuchtung reduziert werden. Die Leuchtsteine sind poetische Signale, die den Besucher auf seinem nächtlichen Weg leiten und inspirieren.

Die Lausanner villa urbaine vereinigt vier Interessen in einem Bau

Das von 2b architectes konzipierte Projekt der *villa urbaine* wird in der Nähe des Waadtländer Universitätsspitals CHUV realisiert. Genauer: in einem Park, der noch etwas von der ländlichen Idylle des 19. Jahrhunderts ausstrahlt. Das Projekt will die Vorzüge des Ein- mit denen des Mehrfamilienhauses verbinden und bietet vier Wohnungen in einem einzigen Volumen. Somit eine zeitgenössische und zukunftsgerichtete Antwort auf die städtische Dichte. «Die Herausforderung lag darin, in einem grösseren Volumen die Vorzüge eines Einfamilienhauses zu realisieren. Viele Stadtbewohner möchten im

Eloge du minéral: villa urbaine 4 en 1, Lausanne

Situé sur les hauts de Lausanne à proximité du CHUV, le projet de villa urbaine conçue par 2b architectes prend place dans le parc d'une ancienne campagne lausannoise du 19^e. Désireux d'assembler dans un projet les qualités de l'habitat individuel et de l'habitat collectif, le projet propose 4 surfaces habitables dans un seul et unique volume, offrant une réponse contemporaine et prospective à la question de la densification des centres urbains. «Tout le défi résidait dans notre capacité de faire de l'habitat privatif dans un volume unitaire. Beaucoup d'urbains désirent rester au centre ville tout en aspirant à certaines qualités du logement individuel: l'accès à un jardin privatif, un accès indépendant à leur logement, un développement de la typologie sur plusieurs niveaux et avec plusieurs orientations, etc... ces qualités, typique des villas individuelles, ne se trouvent que rarement proposées par le logement collectif. Nous aurions donc pu opter pour une répartition classique avec un appartement

Zentrum leben und streben dennoch nach den Vorteilen eines Einfamilienhauses: dem Zugang zum eigenen Garten, einem individuellen Zugang zu ihrem Wohnbereich, einer Individualisierung auf den verschiedenen Stockwerken. Diese Eigenschaften des Einfamilienhauses werden in der Realisierung von Mehrfamilienhäusern nur selten abgedeckt. Wir hätten uns natürlich für eine traditionelle Zuweisung von einer Wohnung pro Stockwerk entscheiden können, doch diese Konfiguration privilegiert immer die unterste und die oberste Etage, wobei die mittleren Stockwerke keine besonderen Vorzüge aufweisen. Deshalb wollten wir eine etwas komplexere Aufteilung anstreben», erklärt Stéphanie Bender. Im Zentrum des Monolithen befindet sich ein Innenhof, der über individuelle Wege den Zutritt zu den vier Wohnungen bietet. Die Wohnräume verteilen sich verschachtelt auf drei bis vier Etagen. Zwar bietet diese Gestaltung enorme Vorteile, doch sie zwang auch die Architekten gleich zu Anfang des Projektes, ein grosses Gewicht auf die Beachtung des Lärmschutzes zu legen. «Das Gebäude geht in seiner Form bis an die Grenzen der jeweiligen Baureglemente und Dienstbarkeiten, die durch das Grundstück auferlegt sind. Hier handelt es sich weniger um eine formelle Herausforderung, denn die Form ist bestimmt durch die maximale Ausnützung der Parzelle. Vier verschiedene Fenstertypen verteilen sich auf die Gesamtfläche des Gebäudes. Von aussen betrachtet scheint ihre Anordnung durch Zufall bestimmt. Doch die Dimensionen und die Platzierung der Fenster sind genau auf die Verwendung und den Nutzen der Innenräume ausgerichtet», erklärt Philippe Bébox. Die Aussenfassaden in grau-braunem Beton kommunizieren mit dem umliegenden Garten, der von einer Steinmauer der Ortschaft Meillerie umgeben ist. Von weitem betrachtet sieht der Betrachter nur einen uniformen Farbton, doch sobald er näher zum Gebäude schreitet, vermag er vier Nuancen zu unterscheiden: roh, glitzernd, sandfarben und gebrochen, was einerseits auf die spezielle Beschaffenheit des Betons hinweist und andererseits die vier individuellen Wohntypen hinter der Fassade des Gebäudes aufdeckt. «Dieses Baumaterial hat es uns erlaubt, auf den umliegenden Kontext des Gebäudes einzugehen, das heisst auf die Fassaden der Nachbarhäuser und auf die das Gebäude umgrenzende Steinmauer von Meillerie. Zudem ist Beton ein sehr langlebiger Baustoff, der im Laufe der Zeit auch seine Patina entwickelt. Dies wiederum nimmt ein Element des umliegenden Parks auf», schliesst Stéphanie Bender.

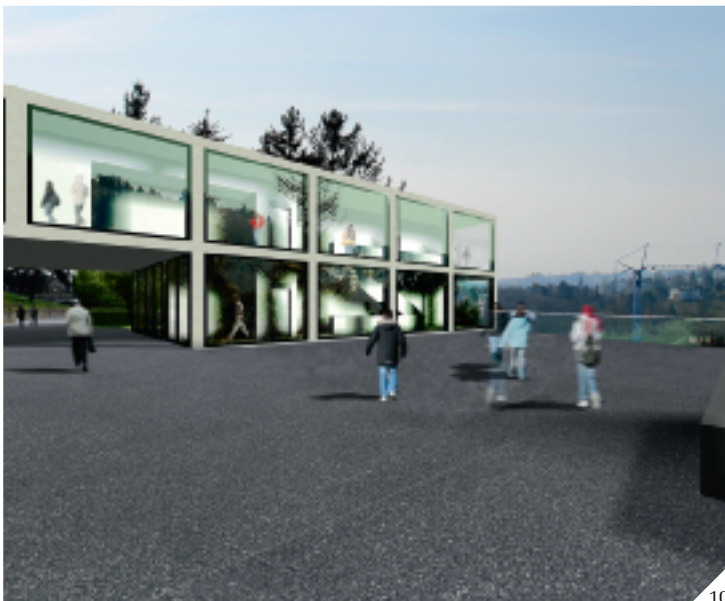
par étages, mais cette configuration privilégie toujours le rez et le dernier niveau, sans offrir de qualités spécifiques aux étages intermédiaires, et nous voulions explorer une organisation plus complexe», explique Stéphanie Bender. Au centre de ce monolithe se trouve une cour intérieure autour de laquelle se placent les 4 entrées et l'ensemble des circulations individuelles des logements. Les appartements répartis sur trois et quatre niveaux sont imbriqués. Cette typologie, si elle offre d'énormes avantages, a obligé les architectes à intégrer dès le départ du projet les normes acoustiques actuelles les plus sévères. «Le bâtiment trouve sa forme dans l'exploitation maximale des limites réglementaires et servitudes du terrain, il n'y a pas d'enjeu formel, la forme n'est que le résultat de l'exploitation maximale de la parcelle. Des fenêtres de quatre formats différents sont réparties sur l'ensemble des façades du bâtiment. Vues de l'extérieur, elles semblent être organisées de manière aléatoire, mais sont précisément placées et dimensionnées en fonction des espaces intérieurs, de leurs programmes et usages.», précise Philippe Bébox. Les façades se veulent en adéquation avec le contexte organique et minéral du jardin ceinturé d'un mur en pierre de Meillerie, et sont constituées de béton teinté dans la masse de couleur gris-brun. Vue de loin, la teinte est uniforme, mais de plus près, quatre nuances se distinguent: brute, brillante, sablée et «cassée» qui met en évidence les agrégats du béton, donnant lecture en façade des quatre typologies se déroulant derrière les murs de la maison. «Ce matériau nous permet de réinterpréter le minéral très présent dans le contexte, entre les façades des maisons avoisinantes, et le mur en pierre de Meillerie de la propriété. De plus, le béton est un matériau durable se patinant avec le temps. C'est une donnée importante dans le contexte végétal du parc existant», conclut Stéphanie Bender.

Erweiterung des Gymnasiums von Belmont,
Belmont-sur-Lausanne
Wettbewerb 2007, 1. Preis
Projekt und Realisierung im Gange
Auftraggeber: Gemeinde von Belmont-sur-Lausanne

Extension du Collège de Belmont, Belmont-sur-Lausanne
Concours 2007, 1^{er} prix
Projet, réalisation en cours
Maître de l'ouvrage: Commune de Belmont-sur-Lausanne

Strategie zum Umbau von Palézieux-Gare, Palézieux
Wettbewerb 2007, 1. Preis
Studie und Planung im Gange
Auftraggeber: Gemeinde von Palézieux und Amt für
Raumentwicklung des Kantons Waadt

Stratégie de développement du site de Palézieux-Gare,
Palézieux
Concours 2007, 1^{er} prix
Etude et planification en cours
Maître de l'ouvrage: Commune de Palézieux et SDT Etat de Vaud



10



11

- 10 Erweiterung des Gymnasiums von Belmont-sur-Lausanne.
- 10 Extension du Collège de Belmont-sur-Lausanne.

- 11 Strategie zum Umbau von Palézieux-Gare.
- 11 Stratégie de développement du site de Palézieux-Gare.

Stein

La pierre

1 · 08

anthos



Prof. Jean-Pierre Dewarrat,
Archäologe und Raum-
planer, ITINERA,
Archäologie & Raum-
planung, Lausanne

Vom Geist des Ortes zum Geist von Genf



C. A. Presset



Ville de Genève



Seit 2004 erleuchten ab Einbruch der Dunkelheit tausend-achthundertsechzig transluzente Pflastersteine den Place du Molard: das brillante Erwachen eines schlafenden Ortes.

Im Laufe der Zeit hatte dieser ehemalige Hafen des linksseitigen Rhoneufers seine ursprünglichen Eigenschaften als Bootsanleger, städtischer Platz und Übergangszone zwischen dem Fluss und den tiefer gelegenen Genfer Strassen eingebüsst. Der Auto- und früher auch der Strassenbahnverkehr, die Trottoirs und das bunt zusammengewürfelte Mobiliar machten ihn nach und nach zu einem banalen Ort.

Eine Milchstrasse im Taschenformat

Die Neugestaltung des Place du Molard schöpft ihre Kraft aus ihrer grossen Einfachheit. Der gepflasterte Bodenbelag verleiht dem Platz einen einheitlichen Charakter, welcher mit den anderen historischen Räumen im Bereich der Genfer Altstadt harmoniert. Gestalterischen Höhepunkt – geradezu ihr «Highlight» – bilden die , über den gesamten Platz verteilten Leuchtpflastersteine, die nachts weiss durchscheinend zu leuchten beginnen. Ihre wie zufällig wirkende Anordnung verdichtet sich in Richtung der Rhone, deren glitzerndes Wasser in ihrem früheren Verlauf den Platz an dieser Stelle prägte.

Der Platz ist märchenhaft! Dank der aus dem Boden aufsteigenden «Fee Elektrizität»

Au fil du temps, la place, l'un des anciens ports de rive gauche de la cité, avait perdu ses qualités initiales de port, de place et de zone de transit entre la Rade et les Rues Basses.

Tram jadis, automobiles, trottoirs et équipements hétéroclites ont peu à peu contribué à banaliser le lieu.

Une voie lactée de poche

La force du projet réside dans sa grande simplicité. La conservation du pavé comme matériau de sol lui confère un caractère unitaire en continuité avec les espaces publics historiques et proches de la Vieille-Ville. L'autre point fort, ou carrément «phare» du lieu, réside dans un éclairage original de pavés lumineux constellant le sol. Disséminés aléatoirement mais de plus en plus densément coté Rhône, ils rappellent l'eau proche de l'ancien port. Et la nuit venue, les pavés lumineux d'un blanc translucide deviennent luminescents.

Féérique, la place l'est! Grâce à la fée Électricité jaillissant du sol, c'est une chaussée blanche qui surgit d'entre la chaussée gris noire, un segment d'une voie lactée intermittente qui emmène vers la voie d'eau ininterrompue. Ce laïque et laiteux chapelet de pavés luminescents s'étoffe d'un message à la portée universelle: des mots écrits dans les six langues officielles des Na-

De l'esprit du lieu à l'esprit de Genève

Prof. Jean-Pierre Dewarrat,
archéologue du territoire
et aménagiste, ITINERA,
Archéologie & Aménagement
du territoire,
Lausanne



C. A. Presset



Ville de Genève

wird der grau-schwarze Bodenbelag nachts gleichsam zum Hintergrund eines weiss leuchtenden Milchstrassenausschnittes, welcher den Blick zur kontinuierlich fliessenden Rhone leitet. Die Aussage dieses lokalen Pendants zur Weite des Alls wird durch in die würfelförmigen Elemente eingravierte und weltweit verstandene Mitteilungen betont: in den sechs offiziellen UNO-Sprachen steht dort «guten Tag», «gute Nacht» oder «herzlich willkommen».

Nahe Vergangenheit und nachhaltige Zukunft

Durch die Geschichte des Platzes inspiriert, entspricht seine Gestaltung dem Geist der heutigen Zeit. Das Leuchtpflaster ist energiesparend mit der über Niedrigspannung betriebenen LED-Technologie versehen. Die Aufenthaltsqualität des Platzes wurde durch drei zusätzliche Platanen in Seerichtung erhöht, welche den räumlichen Zusammenhang des durch Terrassen und einen Blumenladen belebten Platzes verbessern.

Durch die sensible Neugestaltung verbindet der Place du Molard den Geist des Ortes mit demjenigen von Genf. Und so wird dieser Durchgangsort Abend für Abend wieder zu einem echten Platz.

tions Unies sont gravés à l'intérieur des petits cubes tels «bonjour», «bonne nuit» ou «bienvenue».

Passé proche et avenir durable

S'inspirant du passé du lieu, la place s'inscrit également dans l'esprit du temps présent. Côté énergie, l'éclairage des pavés lumineux recourt à une technologie LED à basse tension qui utilise une faible consommation d'électricité. Côté qualité de vie, la plantation de trois platanes supplémentaires en direction du lac renforce la cohérence spatiale de la place toujours animée d'une boutique de fleuriste et des terrasses de café si prisées.

Subtil et réussi, l'aménagement du Molard allie l'esprit du lieu à celui de Genève. Et de «placette», la nuit revenant, devient place.

Dès la nuit tombée, depuis 2004, mille huit cent soixante pavés lumineux surgissent du sol de la place du Molard. Genève du brillant réveil d'une place historique endormie.

Données du projet

Concours: 2002

Réalisation: 2004

Maître de l'ouvrage:

Ville de Genève, Service d'aménagement urbain

Auteurs du Projet: 2b architectes Ph. Béboux, S. Bender, architectes epfl fas, Lausanne – S. Collet, architecte epfl, Lausanne – C. A. Presset, architecte paysagiste fsap, Lausanne – Ch. Robert-Tissot, artiste, Genève

Ingénieurs: EDMS ingénieurs civils